

romancier nous révèle différents milieux dans les bistros, les foyers d'immigrés, les maisons de passes... Il fait cascader ses lecteurs à travers des histoires, les unes plus abracadabrantes que les autres, pour maintenir le suspens. Ce qui aiguise leur curiosité, maintenue jusqu'à l'emprisonnement d'un "coupable" qui ne sera pas le bon. Et cela continue jusqu'au virement final, résolution que nous ne voudrions pas dévoiler, mais qui ne manquera d'étonner tout le monde. Polar attachant et intrigant tant par sa narration acrobatique et justicière, que par les visions drôlatiquement bariolées des mondes africain et français. A lire absolument!

**Hédi Bouraoui**  
*Université York*

**Blaise Aplogan.** *Les Noces du caméléon.* Paris: l'Harmattan. 1996. ISBN 2-7384-4009-6. 195 p. 90FF.

**L**e deuxième roman de Blaise Aplogan est une histoire surprenante par sa coloration d'ensemble et sa touche d'originalité. Le cadre du récit se situe en dehors du continent africain mais y demeure lié par la présence d'un actant fort déterminant, un marabout dahoméen maître de pratiques voodoo. L'intrigue est bâtie autour d'un jeune français, employé de la banque Crédit C., François Bomec. Celui-ci se réveille un matin après un terrible cauchemar pour découvrir, ahuri, que son corps a subi une métamorphose totale: il est devenu noir. Et se déshabillant, il constate avec grand effroi que seules ses parties génitales ont conservé leur couleur originelle.

Complètement désespéré, il fait appel à SOS Médecins. Mais, croyant à une belle farce de son patient muni d'un sexe blanc, la doctoresse s'enfuit pour venir avec la police en la personne d'un agent antillais. Et le voilà, lui le breton de souche, né à Rondualec dans le Morbihan, obligé de subir toutes les humiliations de l'immigré africain. Il apprendra plus tard qu'il est la victime d'un marabout dahoméen du nom de Bonou-Lo, dans son désir de se venger de Monsieur Lemer, le directeur de la banque de crédit C.

Frappé par ce mauvais sort, la vie quotidienne se révélera au héros sous un autre faisceau, entièrement déterminé par la pigmentation dermique. Alors, pourra-t-il assumer sa nouvelle identité? Un des événements tragiques de l'intrigue réside dans un événement prochain: son mariage. Comment se sortir de cette dangereuse situation avant sa rencontre prochaine avec Caroline, sa fiancée, qu'il a déjà réussi à éviter une fois? Malheureusement, la rencontre qu'il a organisée au centre messianique pour authentifier qu'il est toujours François Bomec de Rondualec, tourne au désastre car ses nombreux amis, y compris son grand pote Gérard, se sauvent de la salle lorsqu'il apparaît nu au podium avec son joyau blanc. C'est le monstre!

Avec ce jeudi noir, tous les espoirs s'envolent; il n'est plus François de Rondualec. Et c'est alors qu'au répondeur téléphonique survient la voix du dangereux magicien voodoo qui

a, entretemps, transformé le fils de [Monsieur Lemer en scarabée noir. Le maître de l'art occulte a enfin décidé de libérer le pauvre François car dit-il, "vu ce que ça coûte depuis cinq siècles déjà, personne ne mérite d'être transformé en noir à son corps défendant." Aussi il lui donne la recette de sa délivrance. Le rituel du caméléon. Après avoir jeté la bête dans la mer et porté la bague à l'annuaire gauche, François Bomec doit rentrer chez lui et s'enduire le corps avec l'urine d'une tierce personne pour ainsi retrouver sa couleur originelle. Malheureusement, dans le train qui le reconduit chez lui, il est battu à mort par le copain jaloux de Héléna, l'indien Rumi et sa bande. La grande ironie de l'histoire est que c'est grâce à l'urine de Rumi dans sa pratique rituelle d'humiliation de sa victime que le corps de Bomec retrouve la couleur blanche.

Au lieu de faire comme certains de ses confrères, faire supporter à la langue française le poids de l'expérience des Noirs à travers l'histoire, Blaise Aplogan a choisi le corps d'un jeune français pour une descente aux enfers symbolique tout en aménageant une voie de salut avec la présence de Ouanilo, l'auteur de l'*Art d'être nègre*. Cet ouvrage est une chance offerte au héros d'assumer réellement sa nouvelle identité puisque comme le dit cet auteur auto-édité "son livre s'adresse à la fois aux nègres naturels et symboliques." Mais que penser de la rencontre François Bomec-Héléna. Il a fallu que François devienne noir pour bénéficier d'une nuit avec la belle arménienne, cette voisine qui l'ignorait. Dans cette métamorphose, il se trouve donc investi du prétendu charme sexuel des Africains. Mais, peut-on devenir noir et en jouir impunément? François se devait de redoubler de vigilance car, dans une situation de "caméléon," la métamorphose n'est jamais un processus arrêté et par conséquent peut comporter de dangereux développements. Malgré sa situation de désespéré, François Bomec a profité de cette pigmentation inopportune et non voulue pour satisfaire un vieux désir; ce qui va, semble-t-il, sceller définitivement son sort malgré le rituel de la délivrance. Il ne faut jamais profiter d'un beau geste offert par le malheur. La mort du héros semble résulter de cette ignorance. Peut-être que le livre de Ouanilo, l'*Art d'être nègre*, lui aurait évité cette triste fin. Ce qui signifie aussi choisir de devenir noir. Et, dans cette figure, quelle aurait été la réaction de sa fiancée Caroline sans oublier celle de sa société d'appartenance?

Une vision manichéenne du monde transparait dans ce roman de Blaise Aplogan qui, par le truchement de l'ironie, initie une réflexion sur l'expérience humaine. La scène finale du roman est significative de ce point de vue dans cette prise de conscience chez Rumi et ses copains de leur acte de barbarie révélé par la couleur blanche de leur victime, à la fois couleur de la mort et de la "résurrection de leur Humanité." N'est-ce pas là une indication chez Blaise Aplogan d'un certain espoir? *Les Noces du caméléon* est un récit savoureux qui, malgré les nombreuses coquilles et incorrections fort irritantes qui parsèment le texte, suscitera un réel intérêt chez les lecteurs.

**Marie-Ange Somdah**  
*Boston University*